



L'inondation de 1875

Garonne n'est pas seulement un fleuve sur lequel la navigation a toujours été difficile. Elle est très capricieuse et l'histoire d'Agen est émaillée de ses colères qui ont provoqué des inondations destructrices comme en 1435 où les bateaux passaient au-dessus des remparts de la ville entièrement détruite.

Il y a des anniversaires douloureux qu'on préférerait ne pas célébrer.

Il y a tout juste 150 ans, Agen subissait la grande inondation de juin 1875 comme Toulouse et toutes les villes fluviales sur son cours.

Pourtant, ce mois de juin avait commencé avec un soleil chaud et radieux mais ensuite la Garonne, subitement grossie par plusieurs jours de pluie diluvienne et par ses affluents, sortit de son lit.

En deux jours, Agen se trouva entièrement sous l'eau. Dans la nuit du 23 au 24, la crue atteignait 11,75 m.

En ville, seuls émergeaient les Jacobins, le lycée Chaumié et la halle en bois (futur marché-parking). Même la statue de Jasmin avait les pieds mouillés. Les maisons bordant la Garonne furent emportées. Le bilan de cette inondation fut de huit victimes sans parler des dégâts matériels immenses.

Le président de la République de l'époque, le maréchal Mac-Mahon, visitant la ville n'aurait rien trouvé de mieux à dire que : « *Que d'eau, que d'eau...* ». Mais la Garonne n'avait pas dit son dernier mot. Elle récidiva en 1930 (où on envisagea même de faire sauter le pont canal !), 1952 et 1981. Heureusement, depuis la construction de la digue de protection des crues dans les années 1990, la « perle du midi » semble à l'abri d'un tel désastre.